

« *Veillez car vous ne savez ni le jour ni l'heure.* » Mt 25/1-13

**Veiller**, tel est le mot que je retiens ce matin pour m'adresser à la communauté chrétienne que nous formons. Veiller, rester éveillé car le Seigneur vient à toute heure nous parler, nous interroger, nous permettre de nous mettre au diapason de son amour sauveur. Rester éveillé car le Seigneur nous appelle souvent dans des moments imprévisibles. Il nous guette, il nous fait signe et pas seulement au dernier jour de notre vie. À tout instant ! Tiens, un coup de téléphone d'une personne pas bien dans sa peau ! Tiens, une visite inopinée de quelqu'un qui a besoin de parler ! Tiens un article de journal qui me bouleverse et me pose question ! Tiens, les combats à Gaza ou en Ukraine ! Tiens, le Pape vient d'envoyer un document percutant : Laudate Deum : où en suis-je de ma réflexion et de mon action par rapport à la protection de la nature, de la création, de l'homme ? Tiens, ces jeunes qui viennent m'annoncer une naissance à venir ! Comment partager leur joie ? Tiens, mon frère en communauté a besoin de parler ! Comment vais-je l'écouter ? Et cette personne en fin de vie, comment lui faire sentir une présence aimante ?

Oui, Dieu vient à longueur de temps m'éveiller et faire de moi un veilleur. En tant que chrétien je me dois d'être veilleur, de découvrir Dieu présent, Dieu questionnant, Dieu apaisant, en un mot Dieu d'amour et bien vivant. Il n'est pas dans les nuages ce Dieu-là. Il n'est pas une espèce de chimère. Il est bien réel et, depuis que Jésus a pris un corps comme nous, il est des nôtres. Malgré les atrocités, il est dans les villages et les rues des pays en guerre, dans les chambres d'hôpitaux, les Ehpad et les maternités, à notre naissance et à nos douloureuses fins de vie. Il est là dans nos joies et les joies du monde, dans nos déceptions et nos réussites. Il est là et il faut le découvrir, souvent discret, mais tellement présent. Saurons-nous le reconnaître ? Tiendrons-nous nos lampes allumées, alimentées de cette huile sainte qu'est l'amour ? Il nous invite aux « noces de l'Agneau ». Saurons-nous partager notre joie de donner et de recevoir. La Parole de Dieu grandit en nous quand nous la partageons.

« *La Sagesse est resplendissante, elle ne flétrit pas... Celui qui la cherche dès l'aurore ne se fatiguera pas : il la trouvera assise à sa porte* », dit le Livre de la Sagesse. Lorsque le Seigneur a fait cette grâce de se faire connaître à quelqu'un, c'est l'illumination. Et en même temps c'est la mise en éveil permanent. Nous sommes des témoins qui cherchent tous les jours à mieux découvrir le Seigneur. L'émerveillement ne doit jamais étouffer en nous le goût de la recherche. Lorsqu'on aime quelqu'un, nous n'avons jamais fini de le découvrir et de rechercher encore et encore... L'amour du Seigneur ne s'enferme pas dans des pratiques plus ou moins sclérosées. Il est vivant et notre foi se doit d'être vivante. Elle est parfois interrogée, elle peut être traversée de doutes lorsque le mal est trop fort, lorsque l'on ne comprend plus ce qui se passe. Le Seigneur semble aux abonnés absents. Et pourtant Il est là et Lui, ne cesse de veiller sur nous, de nous combler de son Amour. Comme les Apôtres, nous pourrions crier : « Seigneur à qui irions-nous, tu as les Paroles de la vie éternelle ».

Je ne peux croire que Dieu fermera sa porte à celui qui est un peu en retard. Il suffit de lire la vie de grands saints. Tiens tenez, prenez Charles de Foucauld. Sa vie a été un peu dissolue, mais il a été un chercheur de Dieu à toutes les époques de sa vie et c'est dans le Hoggar qu'il l'a enfin trouvé pour de bon. Regardez St Augustin. Les pleurs de sa mère Monique n'ont pas été vaines et nous savons le chemin parcouru avec la grâce de Dieu. Oui, parce que c'est toujours avec la grâce de Dieu que nous devenons des veilleurs bravant tout désespoir, confiant en notre Dieu d'amour. Cette grâce, nous la recevons à force de lire les Écritures, à prier du fond de notre être.

« *Mon âme a soif de toi, Seigneur mon Dieu* », avons-nous chanté dans le psaume 62. Creusons cette soif de Dieu en nos vies d'hommes et de femmes préoccupés. Prenons le temps de nous mettre tout près de son cœur pour l'entendre battre au cœur de ce monde. Il nous aime notre Dieu présent à nous, présent au monde comme le Sauveur, Celui qui nous fait vivre à jamais. « *Mon Dieu, je te cherche dès l'aube, mon âme a soif de toi.* » ! AMEN !